



LA FEUILLE DE CHOU

Association Cholet France Allemagne

Les Femmes allemandes de A à Z

L comme von der Leyen

Ursula von der Leyen est née en 1958 à Ixelles, dans l'agglomération bruxelloise, elle y réside jusqu'à l'âge de 13 ans et y fréquente l'«École européenne de Bruxelles» dès 1964 ce qui lui vaut d'être bilingue allemand et français. Elle s'exprime en outre couramment en anglais pour avoir vécu pendant cinq années au Royaume-Uni et aux États-Unis. En 1976, elle obtient un Abitur en mathématiques et sciences.



Elle étudie les sciences économiques aux universités de Göttingen et de Münster entre 1977 et 1980. En 1986, elle se marie avec le médecin Heiko von der Leyen, issu de la famille von der Leyen, de Krefeld, qui a fait fortune dans le commerce de la soie. Heiko von der Leyen deviendra professeur de médecine. Elle est médecin assistant à la maternité de l'université de Hanovre entre 1988 et 1992, et obtient son doctorat en médecine en 1991. Après la naissance de ses jumelles, elle est pendant un temps, de 1992 à 1996, femme au foyer à Stanford, en Californie, pendant que son mari est membre du corps facultaire à l'université Stanford. Elle revient en Allemagne en 1996, et occupe de 1998 à 2002 un poste d'assistante chercheuse et de chargée de cours au département d'épidémiologie, de médecine sociale et des systèmes de santé à la faculté de médecine de l'université de Hanovre. En 2001, elle

obtient dans cette institution le titre de licenciée en santé publique.

Son père Ernst Albrecht était l'un des premiers fonctionnaires européens, travaillant à ce titre dès la création de la Commission européenne en 1958, d'abord au sein de la commission Hallstein, comme chef de cabinet auprès du commissaire européen à la Concurrence Hans von der Groeben, puis de 1967 à 1970 comme directeur de la Direction Générale de la Concurrence. Son parcours politique a débuté en Basse-Saxe. Elle rejoint l'Union Démocrate d'Allemagne (CDU) en 1990. Elle remporte un mandat d'élue locale au sein de l'assemblée de la région de Hanovre. Lors des élections régionales du 2 février 2003, elle est élue à 44 ans députée au Landtag de Basse-Saxe dans la circonscription orientale de Lehrte avec 39% des voix.

En août 2005, c'est la victoire de la CDU/CSU à la chancellerie fédérale. Le scrutin est remporté par les chrétiens-démocrates mais aucune majorité n'émerge au Bundestag. Merkel constitue alors une grande coalition avec le SPD le 22 novembre suivant, au sein de laquelle Ursula von der Leyen est nommée **ministre fédérale de la Famille**, des Personnes âgées, des Femmes et de la Jeunesse. Elle conduit une politique familiale novatrice. Elle encourage ainsi le développement des crèches afin que les femmes puissent concilier travail et éducation des enfants. En 2007, elle assure par ailleurs la mise en place d'un salaire parental, qui permet au parent s'arrêtant de travailler de toucher jusqu'à 1 800 euros par mois pendant les quatorze premiers mois de l'enfant. Elle propose en outre la création d'un congé parental rémunéré (*Elternzeit*) de deux mois pour les pères. Elle se montre également favorable à un blocage des sites Internet de pédopornographie par les fournisseurs d'accès sur la base d'une liste élaborée par l'Office fédéral de police criminelle (BKA).

Élue députée fédérale au Bundestag lors des élections législatives fédérales du 27 septembre 2009, elle est reconduite à son ministère le 28 octobre suivant. Toutefois, à la suite de la démission de Franz Josef Jung, elle est appelée le 30 novembre à le remplacer comme **ministre fédérale du Travail et des Affaires sociales**. Elle est favorable à la création d'un salaire minimum. En 2013, elle défend sans succès l'instauration de quotas de femmes au sein des conseils d'administration. Un temps pressentie comme ministre fédérale de la Santé, avec des compétences élargies à la réforme des retraites, Ursula von der Leyen est finalement nommée **ministre fédérale de la Défense** le 17 décembre 2013. C'est la première fois qu'une femme prend ces responsabilités et la seconde fois qu'un ministère fédéral régalien est dirigé par une femme. Cette nomination est perçue comme renforçant son statut de successeur potentiel de la chancelière Merkel. En 2014, elle propose un régime pour rendre la Bundeswehr plus attrayante pour les nouvelles recrues, en offrant même des garderies aux enfants des soldats, en limitant les affectations pour qu'elles s'alignent avec les périodes scolaires ainsi que des augmentations importantes des primes pour les affectations dangereuses.

Le 2 juillet 2019, les chefs d'État et de gouvernement réunis en Conseil européen proposent qu'Ursula von der Leyen soit désignée *présidente de la Commission européenne* en remplacement du Luxembourgeois Jean-Claude Juncker, en poste depuis 2014. Issue de l'aile gauche du Parti populaire européen (PPE), elle est suggérée par Emmanuel Macron à Angela Merkel afin de débloquent les négociations entre dirigeants européens, alors que la candidature du social-démocrate néerlandais Frans Timmermans, qui faisait l'objet de l'accord des dirigeants européens présents au sommet du G20 quelques jours plus tôt, a été rejetée par des figures du PPE et les dirigeants polonais et hongrois. Devant l'hostilité du Parti social-démocrate d'Allemagne, membre de son gouvernement, à l'égard du choix final d'Ursula von der Leyen, Angela Merkel s'abstient lors du vote sur son nom, tout en votant en faveur de l'ensemble des nominations pour les différents postes. Ce choix rompt avec le système du *Spitzenkandidat*, consistant à proposer comme président de la Commission la tête de liste du parti européen arrivé en tête des élections européennes, qui avait conduit à l'élection de Jean-Claude Juncker en 2014.

Le 16 juillet 2019, le Parlement européen l'élit comme *présidente de la Commission européenne* à une courte majorité : elle obtient 383 voix sur 747, soit 51,3 %. Son score théorique était de 444 voix compte tenu du soutien annoncé des groupes du Parti populaire européen, de l'Alliance progressiste des socialistes et démocrates et de Renew Europe. Elle est notamment dépourvue du soutien des délégations françaises, belges et allemandes de l'Alliance progressiste des socialistes et démocrates, tandis que Droit et Justice et le Mouvement 5 étoiles votent en sa faveur, ce qui lui permet probablement d'être élue. Elle deviendra ainsi la première femme présidente de la Commission européenne, et la seconde personnalité allemande à occuper le poste après Walter Hallstein, premier président de la Commission.

Le 1er Décembre 2019 : La nouvelle Commission européenne prend ses fonctions, avec Ursula von der Leyen à sa tête, pour cinq ans.

Sources : Wikipedia

Réginald



Échos de l'association

Apéritif de rentrée

Vendredi 27 septembre



Nous sommes une trentaine pour marquer notre "rentrée" comme d'habitude après des vacances bien occupées. C'est l'occasion pour notre président d'annoncer les manifestations et festivités à venir pour cette fin d'année 2019 et l'année 2020, en présence de Monsieur le Maire, de Monsieur



Champion et de Madame Géraldine Olivier, chef de cabinet.

Tous les membres présents sont heureux de se retrouver autour d'un verre (ou deux) et de petites dégustations d'accompagnement. Les langues vont bon train, comme d'habitude également... Mais il

va bien falloir se quitter... en attendant les prochaines retrouvailles à la randonnée, à la préparation de la feuille de chou, à la conversation en allemand, au prochain CA, ou à la fête de l'Avent...

Réjane

Stammtisch

La saison des « Stammtisch » a commencé doucement puisque nous n'étions que 6 adhérents à la rencontre du 8 octobre, mais ce fut un moment chaleureux et les discussions sont allées bon train. Le 5 novembre nous étions 16 ! Bonne ambiance, nombreux échanges, moment sympathique ...

Premier Kaffeeklatsch à CHOLET

« Châteaux et légendes en Allemagne »

16 novembre

Kaffee : café

Klatsch : papoter

Le comité de jumelage de Chemillé avait déjà réalisé un Kaffeeklatsch sur le thème des châteaux et légendes en Allemagne à Chemillé en début d'année 2019. La présidente, Élisabeth Kauffmann, a proposé à l'association Cholet France-Allemagne de donner rendez-vous aux Choletais pour découvrir quelques beaux châteaux allemands.

Le « Kaffeeklatsch » comprenait trois parties, d'abord une présentation des châteaux avec leur histoire, et leur situation sur une carte de l'Allemagne, des légendes très intéressantes, étaient liées à certains de ces châteaux.

Deuxième partie, plus ludique : les participants reçoivent une image avec le mot français correspondant, il faut trouver la traduction en allemand avec l'aide d'un dictionnaire, la bonne volonté d'une autre personne ou un smartphone ! Les images sont ensuite projetées et il faut lire le mot en allemand et la phrase qui illustre l'image. Tout cela dans la bonne humeur et avec les ajustements proposés par Jean- Pierre Kauffmann.

Les adhérents de Cholet France-Allemagne et quelques personnes présentes (pas encore adhérentes) informées par la presse ou invitées par des adhérents de Cholet France-Allemagne ont fabriqué des gâteaux. CFA offre la bière et le café.

La quarantaine de participants étaient très satisfaits de cette découverte de l'Allemagne, nous remercions Élisabeth et Jean-Pierre Kauffmann ainsi que Stéphanie du comité de jumelage de Chemillé en Anjou qui ont travaillé sur la création de cette projection et assuré cette animation.

Cette expérience est à renouveler, il suffit de trouver un thème et de créer une animation autour. Nous comptons sur les bonnes volontés pour la réalisation de ce futur Kaffeeklatsch.



Jean-Luc

Balades

Le 12 octobre nous ne sommes que 5 à nous élancer sur le chemin de Ribou, dommage ! Il fait un temps magnifique et la balade est très agréable.

Nous sommes 6 courageux le 9 novembre pour affronter cette randonnée car le temps est vraiment incertain.

Direction Mazières : parking près de l'église.

Nous commençons par le « Chemin des Meillauds » puis le CISP de Ribou et chemin vers l'étang des Noues. Là malheureusement, la pluie arrive, nous nous équipons avec capes et parapluies. A un certain moment, nous obliquons pour traverser le lotissement du Bois d'Ouin et rejoignons le bourg assez impatients de nous mettre à l'abri. Adieu le beau Parc, nous te verrons une autre fois.

Nous avons marché deux heures et vite, sans nous soucier du bon goûter traditionnel, nous rentrons dans nos foyers.



Gaby

Fête de l'Avent

Vendredi 6 décembre

Une jolie table, du vin chaud, des douceurs, des chants de Noël, des discours tout était réuni pour fêter l'Avent dans la joie et la bonne humeur.



Merci à tous ceux qui ont préparé le vin chaud, les gâteaux et autres délices, et décoré la table.



Thérèse

Le jour de la Réforme, le dernier-né des jours fériés allemands

Par Jean Coudray | Rédacteur à lepetitjournal.com en Allemagne

Publié le 30/10/2019 à 07:00 |

Mis à jour le 31/10/2019 à 09:30

Une partie de l'Allemagne s'apprête à chômer le jeudi 31 octobre en souvenir de la Réforme luthérienne de 1517. Retour sur ce jour férié instauré récemment.

Pourquoi instaurer ce jour férié ?

En 2016, 22 millions d'Allemands se déclaraient appartenir à l'Église protestante, ce qui constitue la deuxième religion du pays.

C'est en 2017, à l'occasion des 500 ans de la Réforme qu'Angela Merkel a inauguré par un discours ce nouveau jour férié à Wittenberg, dans la ville-berceau du protestantisme.

Ne vous réjouissez pas trop vite si vous travaillez à Francfort, Heidelberg, Cologne ou encore Munich car ce jour férié ne sera chômé que dans certains Länder : le Brandebourg, Hambourg, le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, la Saxe, la Saxe-Anhalt, la Basse-Saxe et la Thuringe. À l'inverse, aucun de ces Länder ne célèbre la Toussaint par un jour férié, cette décision revient au Parlement de chacun d'entre eux. Il existe 12 jours fériés en Allemagne pour les Länder les plus chanceux.

Mais au fait, c'est quoi exactement la Réforme ?



Pour comprendre l'importance de la Réforme luthérienne, il s'agit d'abord de mesurer à sa juste valeur la puissance du Saint-Empire romain germanique et de l'église, qui formaient les deux faces inamovibles d'une même pièce dans l'Europe du début du XVIème siècle. Le pouvoir y était concentré dans ces deux entités omnipotentes, l'une politique, l'autre religieuse.

Martin Luther est né en 1483 dans ce qui est aujourd'hui la Saxe-Anhalt ; il était passionné par la philosophie et la théologie et fasciné par la question de la mort et du salut très présente dans l'imaginaire collectif du Moyen-âge tardif et de la Renaissance en Europe. Ses études terminées mais son questionnement intact, il intégra dans un premier temps les ordres religieux au sein d'une confrérie augustinienne.

En 1517, son destin se confronta brusquement à celui du monde lorsque, outré par le comportement de l'Eglise qui ne rechignait pas - malgré son immense richesse - à collecter des fonds auprès des plus pauvres pour reconstruire la Basilique Saint-Pierre de Rome dans le cadre des Indulgences, il rédigea ses 95 thèses, placardées à la porte de l'église de Wittenberg, la veille de la Toussaint. Le jeune moine fut convoqué par les plus hautes autorités religieuses et politiques afin de rendre des comptes sur ce qui remettait en question un ordre établi et le rapport de l'Eglise avec l'argent. Le succès du texte fut immédiat car il coïncide avec l'essor de l'imprimerie. Il se propage alors en moins de deux mois dans toute l'Europe, l'excommunication de Luther n'y faisant rien, et amorce ainsi la naissance d'une nouvelle confession au sein du christianisme.

Maryvonne

L'école en Allemagne en quête du bon rythme

Le gouvernement veut créer un droit à la prise en charge des enfants l'après-midi. En Allemagne, beaucoup d'écoliers quittent encore l'école à la mi-journée.

En vogue depuis une quinzaine d'années, "l'école toute la journée" (Ganztagsschule) a modifié en Allemagne le quotidien de milliers d'élèves, jusque-là habitués à terminer les cours à la mi-journée. Mais la possibilité d'en bénéficier demeure très inégalement répartie sur le territoire, malgré la demande. Le gouvernement allemand vient de débloquent une enveloppe de deux milliards d'euros pour en accélérer le développement au niveau du primaire.

L'objectif est de créer d'ici à 2025 un "droit à l'école toute la journée", de la même manière qu'il existe depuis peu en Allemagne "un droit à une place en crèche" pour les tout jeunes enfants. Ce droit sera valable cinq jours par semaine, huit heures par jour pour les enfants de la première à la quatrième classe (du CP au CM1). L'école primaire ne compte, en effet, (sauf exception) que quatre niveaux en Allemagne.

De nombreux avantages pour les élèves et leurs parents

L'État fédéral veut répondre à la demande des parents d'élèves pour ce type d'établissements. Celle-ci est loin d'être couverte partout.

Environ un écolier du primaire sur deux est aujourd'hui pris en charge par son établissement l'après-midi, estime le ministère allemand de la Famille, des Personnes âgées, des

Femmes et de la Jeunesse. Mais cette proportion atteint 80 % par endroits quand elle demeure très faible ailleurs, notamment dans les "länder" de l'ouest du pays.

Or, "l'école à plein temps" présente de nombreux avantages. Elle favorise le développement de la personnalité des écoliers et améliore l'égalité des chances. Les enfants peuvent, en effet, pratiquer l'après-midi des activités sportives et artistiques encadrées par l'établissement, ou recevoir un soutien scolaire personnalisé. Les parents y gagnent aussi. De fait, le gouvernement veut les aider à mieux concilier vie professionnelle et vie familiale, et ce faisant, les inciter à faire le choix d'avoir des enfants.

L'enveloppe de deux milliards d'euros sera mise en 2020 et 2021 à la disposition des collectivités qui pourront la dépenser jusqu'en 2028. Elle devrait permettre d'investir pour agrandir les bâtiments d'environ 15.000 établissements. L'Association des villes allemandes (Deutscher Städtetag) juge toutefois la dotation insuffisante. Les syndicats, de leur côté, soutiennent la mesure mais ils redoutent qu'il soit difficile de trouver suffisamment de personnel. La main-d'œuvre qualifiée est de plus en plus rare en Allemagne, y compris dans l'enseignement.

Source : Allemagne Diplomatie

Réjane

L'année 2020 fête le 250^{ème} anniversaire de la naissance de Ludwig van Beethoven. C'est l'occasion pour la Folle Journée de lui rendre un hommage.

« Beethoven a été reconnu jusqu'à sa mort, ce n'était pas le cas de Mozart, ce n'était pas le cas de beaucoup de grands compositeurs, et aujourd'hui, plus que jamais, Beethoven est peut-être le compositeur le plus connu dans le monde », déclare René Martin, directeur artistique de La Folle Journée.

Ludwig van Beethoven est né à Bonn, en Allemagne, le 17 décembre 1770. Son père, qui est lui-même musicien, lui enseigne la musique. Ainsi, Ludwig devient rapidement un pianiste et compositeur hors pair. Il rencontre ainsi d'autres grands noms de la musique comme Joseph Haydn ou Wolfgang Mozart. Malheureusement, à partir de 1796, Beethoven devient progressivement sourd mais, au lieu de renoncer à la musique comme il l'avait envisagé, il affronte le destin et réussit à composer des chefs-d'œuvres comme, la Neuvième symphonie mais également comme la Missa solemnis. Beethoven meurt le 26 mars 1827 à Vienne, en Autriche. Il est considéré comme l'un des plus grands compositeurs de l'Histoire. Nous aurons la chance à Cholet, les 24, 25 et 26 janvier 2020 de pouvoir écouter de nombreuses œuvres de ce grand musicien allemand.

www.symphonyk. Com

Thérèse

« En art, point de frontière. » Victor Hugo

Les murs ont des oreilles

Le 6 juin 1987, 6 jours avant la visite de Ronald Reagan à Berlin Ouest, un festival de rock est organisé sur la Platz der Republik, à proximité immédiate du Reichstag et du Mur, pour célébrer le 750^{ème} anniversaire de la ville, hélas déchirée en deux par le mur édifié en 1961. David Bowie se partage



l'affiche avec, entre autres, Genesis, Nina Hagen.

Or, le mur n'arrête pas la musique, et si la distance empêche de voir la scène de l'autre côté, des haut-parleurs ont été intentionnellement braqués vers la Porte de Brandebourg. Une centaine de fans se regroupent sur l'avenue Unter der Linden pour tendre l'oreille. Si le concert plaît beaucoup au public, ce n'est pas le cas pour les autorités de l'Est. Non seulement il est mal vu d'admirer l'Ouest capitaliste, mais les rassemblements doivent être préalablement déclarés et

approuvés. Les policiers éloignent alors les mélomanes... qui n'ont pas dit leur dernier mot.

Pendant les deux jours suivants, ils reviendront toujours plus nombreux pour la suite du festival. Les forces de l'ordre aussi ! Des affrontements et des arrestations ont lieu.

En juin 1988, Berlin-Ouest remet ça. Cette fois, on a prévu le coup à l'Est : un concert de rock est aussi organisé, à la même date. Sauf que... leurs invités ne font guère le poids face à la star de Berlin Ouest, Michael Jackson.

Des milliers de personnes s'attourent à nouveau près du mur côté Est. Non seulement pour profiter du concert mais pour protester contre cette séparation et réclamer leur liberté. Là encore ils sont violemment dispersés : la musique n'adoucit pas toujours les mœurs.

Mais le mur, lui, n'en a plus pour très longtemps... Ces événements ont-ils précipité sa chute ou... la pop-music peut-elle casser des briques ? Dans l'album « Heroes » de David Bowie, une chanson parle de deux amants, l'un de Berlin Est, l'autre de Berlin Ouest. Ce qui est certain c'est l'impact qu'il a eu, en se dressant en « héraut » de la liberté et de la fraternité, autant sur le cœur des gens que sur le cours des choses.

Sources : site de la Philharmonie de Paris, et de Musiktips

Hélène



Liberté, Rostropovitch joue ton nom !

A l'initiative d'Anne Cayrol, en hommage à la chute du mur et au concert de Rostropovitch, un concert de violoncelles a eu lieu le 9 novembre dernier au Conservatoire et à la Médiathèque. Devant un public enthousiaste, les jeunes violoncellistes, vêtus aux couleurs de l'Allemagne, ont interprété plusieurs œuvres de différentes périodes comme la Sarabande de la deuxième suite de Bach, celle jouée devant le Mur en 1989, jusqu'au célèbre « Wind of change » du groupe Scorpion.

Thérèse

Berlin aujourd'hui

Aujourd'hui, Berlin est une ville état, nommée land de Berlin, à la fois capitale de la RFA et capitale de l'état de Berlin. Coïncident sur le même territoire les compétences de l'administration municipale et celles des états composant la fédération.

C'est un des plus petits états, sa superficie totale est de 892km². La ville elle-même compte 3,7 millions d'habitants et avec l'agglomération qui forme l'état, on arrive à 4,4 millions.



Berlin compte 12 arrondissements et 96 quartiers, chaque arrondissement a son maire (le Burgmeister) et 8 membres qui forment son conseil ou gouvernement.

Ce gouvernement municipal siège à l'hôtel de ville de Berlin, beau bâtiment néo gothique avec un beffroi.

Comme les autres Länder, Berlin est doté d'une constitution. Remplaçant le précédent texte de 1950, l'actuelle constitution qui date de 1995 est moderne, accordant une attention particulière à l'environnement.

Berlin envoie quatre députés au Bundesrat selon sa population, et « peut » envoyer ses huit membres au Bundestag.

Berlin au confluent de la Sprée et de la Havel, à trente trois mètres d'altitude, était une ville marécageuse. (« Bri » signifie « marais » en Slave, au moyen-âge, le Brandebourg était slavisé.)

Berlin est une ville particulièrement aérée, la plus vaste et la plus verte d'Europe, avec de multiples espaces naturels, parcs, forêts, canaux et rivières, sur 30% de sa surface. C'est une ville immense, c'est là son point faible. Il faut parfois parcourir d'importantes distances, pour aller d'un point à un autre.

Le Tiergarten, situé en plein cœur de Berlin, est le véritable poumon vert de la ville, long de trois kilomètres et large de un kilomètre, il est le plus ancien de la ville, car il était la réserve de chasse des princes-électeurs de Brandebourg.

Les arbres qui ombragent aujourd'hui les allées du parc ont été plantés en 1949, car les derniers arbres encore debout à la fin de la guerre, serviront de bois de chauffage.

Berlin est une ville mondiale, culturelle et artistique de premier plan : 161 musées, 142 bibliothèques, 60 théâtres pour plus de douze millions de visiteurs.

La puissance de la ville-état se manifeste par l'importance de son budget (plus de vingt milliards d'euros en 2011).

Le service de la dette est considérable et s'élevait à 63 milliards d'euros en 2013. En fait le land de Berlin est le plus pauvre d'Allemagne, avec un fort taux de chômage (12,3 %) 2 fois plus élevé qu'au niveau national (6,8%).



Les causes : Après la chute du mur

- suppression des subventions fédérales accordées à la partie ouest de Berlin dans la RDA.
- Les investisseurs étrangers espérés ne sont pas venus nombreux
- Beaucoup d'entreprises de Berlin-est ont fermé, faute de productivité.
- Rentrées fiscales maigres.
- Baisse de la population.
- Certains services publics sont réduits .
- Malgré l'impression d'opulence devant le renouveau architectural de la ville , on s'aperçoit que : moins d'entretien de voirie, des piscines fermées, des écoles sont moins aidées, etc.

Dans les années 90, la ville s'est largement désindustrialisée et a perdu 45% des emplois de ce secteur. Si le secteur des services occupe une place croissante à Berlin, la fonction publique reste le premier employeur. Le développement du secteur tertiaire n'a pas pu compenser le déclin industriel. Ainsi la ville a perdu 20 % de sa population active et son taux de chômage reste élevé. Seul le secteur touristique a tiré son épingle du jeu. Berlin est la ville la plus touristique d'Allemagne, avec 13 millions de visiteurs représentant 400 000 emplois, pour un chiffre d'affaires de plus de 100 milliards d'euros. Bien que Berlin doive faire face à des difficultés financières, les manifestations culturelles continuent de plus belle.



- La population diminue, le chômage reste élevé, mais malgré cela, beaucoup de jeunes allemands et d'artistes venant de l'étranger, continuent de s'installer à Berlin, faisant de la ville la capitale de la jeunesse et de la culture pop de l'Europe.
- Dans les années après la guerre, les visiteurs venaient surtout en pèlerinage sur des lieux empreints d'histoire, mais aujourd'hui ce sont presque 15 millions de touristes qui viennent du monde entier visiter la ville la plus en vogue, la plus branchée du continent. C'est un lieu où un autre style de vie semble possible.
- Les artistes et les créateurs qui y affluent, affirment que Berlin est l'équivalent de New-York des années 60,70 ...l'âge d'or.
 - Conclusion : « Berlin est peut-être pauvre, mais c'est une ville sexy »
 - C'est son ancien maire, Klaus Wowereit qui l'affirmait, et depuis cette formule « pauvre mais sexy » a fait le tour du monde.

Françoise Massé

Certains d'entre vous ont peut-être remarqué une faute dans l'article sur Berlin hier ! En effet *exsangue* (qui signifie « a perdu beaucoup de sang ») s'écrit avec un **s** après le **x** ! Le **s** de **sang** subsiste après le **x** du préfixe **ex**.

Jeux de réflexion

Denkspiele

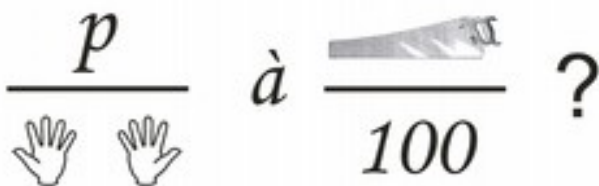
- 1 Avant la réunification, la RDA c'était :
- L'Allemagne de l'Est
 - L'Allemagne de l'Ouest
- 2 Avec lequel de ces pays l'Allemagne n'a pas de frontière ?
- Pologne
 - Slovaquie
 - Pays-Bas
- 3 Quelle mer borde l'Allemagne sur sa façade nord-est ?
- la mer du Nord
 - la mer Baltique
 - la mer Noire
- 4 Qui est Frank-Walter Steinmeier ?
- le président allemand
 - le mari d'Angela Merkel
 - le président de la Banque Centrale Européenne
- 5 Les allemands sont les plus gros consommateurs de bière au monde (en litres par habitant et par an)
- vrai
 - faux

- 6 Quelle est la devise de l'Allemagne ?
- Unité et Droit et Liberté
 - Union, Discipline, Travail
 - L'union fait la force
- 7 En Allemagne qui sont les Länder ?
- les communes
 - les régions
 - les anciennes provinces
- 8 L'Allemagne est le plus vaste pays de l'UE
- vrai
 - faux
- 9 Lequel de ces groupes de rock est allemand ?
- Scorpions
 - Metallica
 - Black Sabbath

Pour ceux qui n'étaient pas au Kaffeeklatsch voici un rébus, genre très apprécié au XVIII^{ème} siècle. Voici un échange entre Frédéric II de Prusse et Voltaire.

Rébus envoyé à Voltaire par Frédéric II

Et voici la réponse de Voltaire



6 Ga 7



Pour les germanistes, et les autres, voici quelques proverbes...

- Es ist nicht alles Gold, was glänzt
- Man soll das Eisen schmieden, solange es heiß ist
- Vorbeugen ist besser als heilen
- Gold macht nicht glücklich

Quelle est la bonne traduction ?

- Mieux vaut prévenir que guérir
- Tout ce qui brille n'est pas d'or
- l'argent ne fait pas le bonheur
- Il faut battre le fer quand il est chaud

Projets

- **Kohlfahrt**

La prochaine Kohlfahrt aura lieu le samedi 7 mars 2020. Françoise et Jochen Gaul apporteront le chou et la viande qui constituent le repas typique de la Kohlfahrt. La soirée aura lieu au foyer laïque. La randonnée aura lieu à l'hippodrome de Cholet.

- **Conférence**

Dans le cadre d'un partenariat avec l'UTL, Hans Herth viendra présenter une conférence le mardi 10 mars 2020 à la salle Paul Valéry.

A la suite de cette conférence nous envisageons de prolonger la soirée avec Hans Herth en organisant un Stammtisch suivi d'un buffet à la salle Horizon.

- **Voyage à Oldenburg**

L'OHC a prévu un déplacement à Oldenburg au pont de l'Ascension 2020 (du 24 au 27 mai). Le président a réservé un car de 57 places et propose aux adhérents de CFA quelques places pour ceux qui seraient intéressés par ce voyage.

- **Concert à Notre-Dame**

Le projet de faire venir Monsieur Götting à Cholet pour un concert à Notre-Dame a abouti. Ce concert (gratuit) aura lieu le jeudi 15 octobre. D'autres précisions seront communiquées ultérieurement.



Toute l'équipe de la Feuille de Chou vous souhaite une bonne année 2020 !

Gutes neues Jahr!

Calendrier

samedi 11 janvier 2020 à 14 h : balade

mardi 4 février 2020 à 18 h : Stammtisch à la Maison du Jumelage

samedi 8 février 2020 à 14h : balade

samedi 7 mars 2020 à 16 h : Kohlfahrt

mardi 10 mars 2020 à 14h30: conférence de Hans Herth salle Paul Valéry

mardi 10 mars 2020 à 20h : Stammtisch avec Hans Herth Centre Social Horizon

samedi 14 mars 2020 à 14 h : balade

mercredi 1er avril 2020 à 18 h30 : Assemblée Générale Centre Social Horizon.



Comité de rédaction : Françoise Massé, Réginald Musset, Jean-Luc Moreau, Thérèse Moreau, Hélène Petiteau, Catherine Peaucoup, Réjane Point, Gaby You, Maryvonne Ferchaud

Photos : Jean-Luc Moreau

Mise en page : Thérèse Moreau